

POESIE-ESPACE



La Lune (10 pts)

Sur la lune de lait caillé
On voit un bonhomme
Il porte sur son dos
Un fagot de gros bois

Ça doit être bien lourd
Car il n'avance pas
Il est là chaque mois
Bûcheron d'autrefois

Sur la lune de néon
On voit un astronaute
Il porte sur son dos
La fusée de retour

Il est déjà parti
Il n'y a plus personne
Entre la mer des Crises
Et la sérénité

Sur la lune de coton
On a peint les yeux la bouche
Le nez et un gros bouton
Sur lequel dort une mouche

Toujours on a eu l'impression
Que cet objet astronomique
Était à portée de la main
Familier, mélancolique

Raymond Queneau

La Lune sur le clocher (10 pts)

C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune,
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre
Promène au bout d'un fil,
Dans l'ombre,
Ta face et ton profil ?...

N'es-tu rien qu'une boule ?
Qu'un grand faucheur bien gras
Qui roule
Sans pattes et sans bras ?...

Est-ce un ver qui te ronge,
Quand ton disque noirci S'allonge
En croissant rétréci ?

Qui t'avait éborgnée
L'autre nuit ?
T'étais-tu Cognée
A quelque arbre pointu ?

Je viens voir à la brune
Sur le clocher jaunie,
La lune,
Comme un point sur un i.

Alfred de Musset

Moi j'irai dans la Lune... (10 pts)

Moi, j'irai dans la lune
Avec des petits pois,
Quelques mots de fortune
Et Blanquette, mon oie.

Nous dormirons là-haut
Un p'tit peu de guingois
Au grand pays du froid
Où l'on voit des bateaux
Retenus par le dos.

Bateaux de brise-bise
Dont les allées sont prises
Dans les vastes banquises.
Et des messieurs sans os
Remontent des phonos.

Blanquette sur mon cœur
M'avertira de l'heure :
Elle mange des pois
Tous les premiers du mois,
Elle claque du bec
Tous les minuits moins sept.

Oui, j'irai dans la lune,
Je vais recommencer.
Cette fois en cachette
En tenant mes souliers.

Pas besoin de fusée
Ni de toute une armée,
Je monte sur Blanquette
Hop ! On est arrivé !

René de OBALDIA

La Lune et le Soleil (10 pts)

La lune est une orange
Sur un bel oranger,
Une orange qu'un ange
Chaque nuit vient manger,
Une orange qui change,
Qui bientôt, c'est étrange,
N'est plus que la moitié
D'une orange qu'un ange
Sans pitié mange, mange
Jusqu'au dernier quartier.
Le soleil, quant à lui,
Même quand il nous cuit,
Le soleil est un fruit :
C'est un gros pamplemousse
Qui tombe avec la nuit,
Qui tombe sur la mousse,
A ce que j'en déduis,
Puisqu'il tombe sans bruit.
Le soleil est un fruit
Qui pousse et qui repousse ;
Le soleil est un fruit,
Même quand il nous fuit ;
Le soleil est un fruit
Qui montre sa frimousse
De bon soleil qui luit
Dès le premier cui-cui.

Jean-Luc Moreau

Le cosmonaute et son hôte (12 pts)

Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal :
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras!
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute
en s'approchant prudemment de son hôte.
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,
son nez a l'air d'une carotte.
Est-ce un ruminant ? Un rongeur ? »
Soudain, une vive rougeur
colora plus encor le visage tricorne.
Une surprise sans bornes
fit chavirer ses trois yeux.
« Quoi! Rêvé-je ? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,
ce personnage si bizarre sans crier gare !
Il n'a que deux mains et deux pieds,
il n'est pas tout à fait entier.
Regardez comme il a l'air bête,
il n'a que deux yeux dans la tête !
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »
C'était du voyageur arrivé de la terre
que parlait l'être planétaire.
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête
est de toutes la plus parfaite !

Pierre GAMARRA

Lune démodée (14 pts)

La lune est belle et grande cette nuit
Le vent d'ouest en août est tiède et parle doux
La lune presque ronde est une orange claire
On distingue très bien le monsieur qui l'habite

Si on le fixe un moment le monsieur bouge un peu
Mais si on sait qu'il n'y a pas d'homme dans la lune
Que c'est pure invention, conte à dormir debout
Il n'y a plus personne dans la lune
Que seulement la lune

La vraie lune, avec ses océans, ses canaux, ses cratères
Et sa face cachée, ou d'ailleurs rien n'arrive
La lune un peu fâchée de ne plus être intéressante
Cherchant le nom de cet Américain qui marchait sur sa croûte

C'était nouveau, c'est très vieux maintenant
Malgré le voisinage d'étoiles assez nombreuses
Et de galaxies à ne savoir qu'en faire
La lune se sent bien seule dans le ciel d'été

Il n'y a plus de bonhomme habitant de la lune
Aucun Américain ne marche sur son sol
La lune est démodée, elle le fut toujours
Mais cette grande orange est belle dans la nuit.

Claude ROY

À la Comète de 1861 (12pts)

Bel astre voyageur, hôte qui nous arrives
Des profondeurs du ciel et qu'on n'attendait pas,
Où vas-tu ? Quel dessein pousse vers nous tes pas ?
Toi qui vogues au large en cette mer sans rives,
Sur ta route, aussi loin que ton regard atteint,
N'as-tu vu comme ici que douleurs et misères ?
Dans ces mondes épars, dis ! avons-nous des frères ?
T'ont-ils chargé pour nous de leur salut lointain ?

Ah ! quand tu reviendras, peut-être de la terre
L'homme aura disparu. Du fond de ce séjour
Si son œil ne doit pas contempler ton retour,
Si ce globe épuisé s'est éteint solitaire,
Dans l'espace infini poursuivant ton chemin,
Du moins jette au passage, astre errant et rapide,
Un regard de pitié sur le théâtre vide
De tant de maux soufferts et du labeur humain.

Louise ACKERMANN

Nouvelles de Lune (14pts)

Qu'y a-t-il sur la lune ?
Dis-le-moi, Mère-grand.
Y trouve-t-on des prunes ?
Du chocolat fondant ?

- Mon petit, dit Mamie,
J'y vois plus comme avant,
Mais je crois bien, pardi !
Qu'on y voit le Mont-Blanc...

- Mais le Mont-Blanc, Mamie,
C'est ici sur la Terre ;
Si la lune l'a pris,
Dis-moi pour quoi c'est faire.

- C'est pour voir sur la Terre.
Si les enfants sont sages
Si les oiseaux de l'air,
Ne sont pas tous en cage.

- Et qu'y a-t-il encore,
Dis-le-moi, Mère-grand : J
e vois des filets d'or
Et des cailloux tout blancs.
- C'est le Temple d'Angkor
Et le Grésivaudan...

- Y'a-t-il aussi des brunes
Jolies comme maman,
Y'en a-t-il sur la lune,
Dis-le-moi, Mère-grand.

- Il y a plein de brunes
Et des blondes aussi,
Elles y font fortune
Mais n'ont point de mari.

- Et des rousses, Mamie ?
- Des rousses n'y a guère,
La lune en est jalouse
Elles vont à la guerre,
Lustrent les réverbères
Et tondent les pelouses.

- Ah, je savais tout ça,
Mamie, depuis longtemps :
Armstrong me l'avait dit,
Un soir en descendant.

Jean DESMEUZES

Terre-Lune (8pts)

Terre Lune, Terre Lune
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or
Dans le ciel comme un météore
Je pars

Terre Lune, Terre Lune
J'ai quitté ma vieille atmosphère
J'ai laissé les morts et les guerres
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes
Tout seul sur une lune vide
Je rirai du monde stupide
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune
Adieu ma ville, adieu mon cœur
Globe tout perclus de douleurs
Bonsoir.

Boris VIAN

Chevauchée sidérale (10pts)

A cheval sur ma fusée
Partons pour les galaxies
Cueillir des fleurs étoilées
Dans les nocturnes prairies.
Adieu, les maisons, les prés
L'HLM et le verger !

A cheval sur ma fusée
Partons pour les nébuleuses
Cueillir des pommes dorées
Dans les régions ténébreuses.
Adieu, l'école et l'hiver
La rue, le chemin de fer !

A cheval sur ma fusée
Partons pour le fond du ciel
Cueillir la roue du soleil
Qui fabrique les années.
Adieu, les gens qui s'ennuient
Dans la peau couleur de suie

A cheval sur ma fusée
Partons de l'autre côté
Cueillir des chansons nouvelles
Sur des arbres d'étincelles.
Adieu, les bruits, la poussière
Et les odeurs de la terre !

Georges Jean